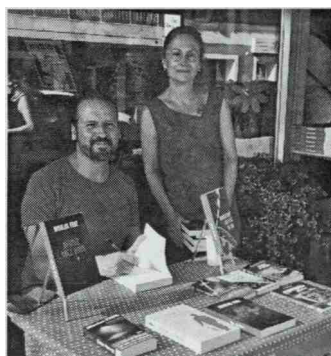




Un confinement, un peu d'adresse et beaucoup d'huile de coude...

Samedi 15 août, journée chargée pour Nicolas Feuz en dédicace au Landeron, puis à Château-d'Œx à la P'tite Librairie. Journée chargée, peut-être, mais il aime ça. Imaginez, au printemps, avec le télétravail, le ralentissement de la criminalité... et ses enfants confinés en Valais, il a presque du temps à Neuchâtel, alors impossible de résister à l'écriture, son violon d'Ingres...

Lui qui d'habitude prend plusieurs mois pour circonscrire son scénario, il boucle en cinq jours celui de « restez chez vous ». Et puisqu'une bonne partie du monde est confinée, c'est tout le processus de création du roman qui subit, lui aussi, un régime d'exception. Entre le 26 mars et le 28 avril, c'est le marathon pour tous: le procureur écrivain jongle entre la création des nouveaux chapitres et les corrections des anciens. Son amie est embarquée pour la première relecture, l'équipe de Slatkine & Cie relit et pro-



pose les corrections chaque jour, les lecteurs dévorent quotidiennement un chapitre publié gratuitement sur les réseaux sociaux et le site de l'éditeur. Homme prévoyant, Nicolas Feuz a bien quelques pages d'avance, mais le rythme est tellement soutenu qu'il n'a pas droit à l'erreur, telle son héroïne Laure Granello, en descente non autorisée à Bienne. À la fin de l'enquête, comme elle, ou comme Arnaud Fournier sur la route de Verrières à Neuchâtel, il est vidé.

Quatre mois plus tard, les librairies ont rouvert, les gens sortent, Nicolas a repris un rythme de travail presque normal. La Grand-Rue de Château-d'Œx a un air de vacances, en cette fin d'après-midi estival. Ici, même si le virus traîne encore, caché derrière un masque, les chauves-souris vectrices de maladie ne sont qu'en couverture de livre, et les lecteurs, fidèles ou nouveaux, s'égrènent devant le banc où siège Nicolas Feuz, qui signe ses ouvrages avec bonhomie et répond de bonne grâce à toutes sortes de questions: que fait un procureur en télétravail? Pourquoi aime-t-il tant taquiner ses lecteurs pour leur faire démêler la fiction de la réalité? Sophie Maye Savoy jubile. Le monde des livres qu'elle aime tant anime son trottoir et ce coin du village: auteurs, livres et lecteurs se rencontrent, échantent et virevoltent autour de son pas de porte, durant une séance de dédicaces plus que conviviale.

Elisabeth Bühlmann Herzog